

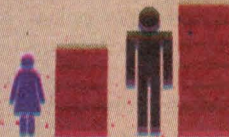
Un Marocain sur deux aimerait émigrer

La situation économique, principale raison invoquée

L'émigration marocaine en faits et chiffres

En 2012 European Training Foundation (ETF) a réalisé une étude concernant l'émigration marocaine qui a porté sur 4000 émigrants effectifs et potentiels. C'est la plus grande enquête effectuée à ce jour.

Majoritairement des hommes
6 sur 10 Marocains émigrés
sont de sexe masculin



42%

de Marocains veulent émigrer

42% des Marocains déclarent leur intention d'émigrer.

9% des émigrants en puissance possèdent argent et documents pour ce faire.

Pays destinataires

La France est le premier choix des Marocains



62%

de compétences acquises

62% des émigrés se disent avoir acquis leurs compétences (langue, formation professionnelle, technicité...) en terre d'accueil.

31%

Etudes à l'étranger

31% des rapatriés principalement ceux de l'enseignement supérieur ont bénéficié d'une formation à l'étranger.

1/3



Reconnaissance des qualifications

Seulement 1/3 des émigrés marocains voient leurs diplômes reconnus par les pays d'accueil.

ETF
Working together
Learning for life
More at www.etf.europa.eu



L'émigration continue d'être une obsession chez les Marocains. En effet, 42% d'entre eux déclarent avoir

l'intention d'aller travailler et vivre ailleurs. C'est ce que révèle l'étude «Migration et compétences» basée sur une

enquête réalisée fin 2012 auprès de 4.000 personnes.

Hassan Bentaleb

Lire page 3

Un Marocain sur deux aimerait émigrer

La situation économique, principale raison invoquée

L'émigration continue d'être une obsession chez les Marocains. En effet, 42% d'entre eux déclarent avoir l'intention d'aller travailler et vivre ailleurs. C'est ce que révèle l'étude «Migration et compétences» basée sur une enquête réalisée fin 2012 auprès de 4.000 personnes.

« Il faut prendre ces chiffres avec réserve, car il y a une nuance entre ceux qui souhaitent fortement partir sous d'autres cieux et ceux dont l'aspiration à quitter leur pays est faible », nous a précisé Mohamed Khachani, secrétaire général de l'Association marocaine des études et recherche sur la migration (AMERM) et coordinateur de ladite étude. Selon lui, compte tenu de certains critères, seulement 9% des migrants potentiels ont l'information, les documents et les moyens matériels les habitant à émigrer.

Le secrétaire général de l'AMERM nous a précisé, par ailleurs, que ces résultats traduisent des intentions qui peuvent changer à tout moment. « On est dans une logique d'intention et pas celle de l'action. Et le passage entre les deux est tributaire de plusieurs facteurs », a-t-il expliqué.

Mais qui sont ces Marocains qui ont l'intention de tout quitter pour d'autres horizons ? « Il s'agit en majorité d'hommes âgés entre 18 et 39 ans et dont le niveau scolaire est moyen voire faible », nous a fait savoir Khachani. Les hommes représentent 60% des migrants potentiels



contre 40% de femmes. La tranche d'âge des 18-39 ans en représente 64%, soit les deux tiers et celle des 18-29 ans en représente 40%. La répartition en diplômés démontre que plus de 80% de ces migrants potentiels ont un niveau d'étude faible.

Les régions où le plus grand nombre de personnes déclarent avoir l'intention d'émigrer sont Agadir (52%) et Marrakech (49%). Tanger arrive en dernier. « Les deux premières régions ont une culture d'émigration très ancienne. Ceci d'autant plus qu'elles sont ouvertes sur le monde vu leur statut de villes touristiques. La surprise vient de la ville du Détroit avec le peu de personnes désirant partir ailleurs. Pour nous, ce résultat trouve son explication dans l'essor économique qui a marqué la région ces derniers temps », nous a indiqué notre source.

Concernant les principales destinations, la France arrive en tête avec 32% suivie par l'Espagne (21%) et l'Italie (15%). « Il s'agit des destinations traditionnelles qui ne sont pas choisies au hasard puisqu'elles disposent d'une forte communauté marocaine », nous a précisé notre source avant d'ajouter : « Le

Canada, les USA et les pays du Golfe font également partie des destinations préférées des personnes à forte qualification universitaire et professionnelle ».

L'enquête a également établi que la situation économique demeure la principale raison invoquée pour justifier les intentions d'émigrer. Une raison qui ne tient pas la route longtemps puisqu'il s'avère que l'émigration n'améliore pas le niveau de vie : 74% des anciens émigrés sont pauvres et que certains émigrés (45%) travaillent même sans contrat.

A noter que cette étude menée par l'AMERM en partenariat avec la Fondation européenne pour la formation (ETF) s'est basée sur un sondage auprès de 2600 émigrants potentiels et 1400 anciens émigrés, âgés entre 18 et 50 ans. Son but est de contribuer à l'amélioration des politiques migratoires à la fois au sein de l'UE et au Maroc en fournissant des données et des analyses de haute facture.

L'ETF a réalisé des études similaires en Albanie, en Egypte, en Tunisie, en Ukraine, au Tadjikistan (2006-08), en Arménie et en Géorgie (2011-12).

Hassan Bentalieb